

Troisième dimanche

Au cœur de la Parole (lui accorder de l'importance par l'intronisation du Livre).

- **1^{ère} lecture** - La gloire de Dieu, le poids de sa présence, sa revanche à lui, c'est de venir en aide à tous les laissés pour compte. Telle est la foi du prophète Isaïe. « *Un bonheur sans fin illuminera leur visage* » (Is 35,1-10)
- **Ps 145** - Le psalmiste énumère ce que les orientaux attendaient de leurs rois. Mais, pour lui, Dieu seul remplit un tel contrat. Et nous, chrétiens, nous voyons ici le visage de Jésus Sauveur. « *Le Seigneur régnera* »
- **2^e lecture** - Pas de semailles qui ne soient suivies d'une récolte. Donc, patience et endurance pour qui croit aux promesses semées par les prophètes. « *La venue du Seigneur est proche* » (Jc 5,7-10).
- **Évangile** - Dieu n'est pas comme nous. Il faut apprendre à lire ses signes. Alors nous le reconnaissons quand il vient par des chemins qui ne sont pas les nôtres. « *Changez de vie et revenez vers le Seigneur. Il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu* » (Mt 3,1-12)

Un message (au choix)

Il faut de la patience à Dieu pour qu'il nous laisse le chercher et le reconnaître. Alors, comme le recommande saint Jacques, venons à cette eucharistie avec notre patience mise parfois à dure épreuve, et soyons prêts à accueillir la Parole persévérante de Dieu et son pain de vie, nourriture pour que nous persévérions. (*Signes d'aujourd'hui*, 193, p. 23)

- **Quand la vie se donne... l'espérance veille. Mais qui donc attendons-nous?**
- **Es-tu celui qui doit venir?** Je suis là puisque les aveugles voient et les boiteux marchent!
- **Vive Dieu!** Il fait fleurir nos déserts. Il relève celui qui chancelle!

Un symbole - On a ajouté **3 sapins stylisés** symbolisant la joie de toute la création qui participe à la joie du mystère de Noël tout proche. Une tablette, devant l'étoile, porte la **3^e bougie de l'Avent**.

- **Procession d'entrée** : Livre (à déposer à l'ambon) ou l'**Évangélaire** (à déposer sur l'autel : on le portera à l'ambon à l'acclamation à l'Évangile). Pour l'Évangile, **on allume la 3^e bougie** et, près la proclamation, on la pose sur une petite tablette accrochée à l'étoile.



Unité dans la célébration

Les monitions, les chants, l'homélie, l'envoi mettront en évidence l'invitation de la 1^{ère} lecture : « **Cette semaine, que fleurissent nos déserts! Donnons du courage! Ouvrons nos yeux et nos oreilles** »

Pour cela, on consultera *Vie liturgique* No 368 – Du 4 novembre au 30 décembre 2007, p. 62-65.

Troisième dimanche : Mt 3,1-12

Un message à raconter

Un lecteur ou une lectrice commence par quelques extraits de la première lecture

Que le désert de nos cœurs fleurisse, car Il vient! Que nos mains défaillantes prennent des forces! Que nos pas soient vigoureux. Dites aux gens de chez vous : Il vient guérir nos yeux aveugles Et ouvrir nos oreilles, vous les chanceux! Que la forêt chante sa joie, Que les arbres fassent entendre leur musique, car il vient!

On raconte (inspiration du conte des 3 arbres)...

Il était une fois sur une montagne de Palestine, trois petits saules qui discutaient de ce qu'ils feraient quand ils seraient devenus grands. Leur cœur était rempli de rêves : chanter le Dieu qui leur avait donné la vie, être utiles, faire quelque chose de grand!

Le premier saule regardait souvent les étoiles briller comme des perles et disait :

« Moi, je voudrais qu'on me transforme en coffret et qu'on me remplisse de précieux trésors. »

Le deuxième fixait la rivière qui faisait miroiter la lumière de la lune. Il disait : « Moi je voudrais devenir un superbe bateau pour la joie de ceux et celles qui naviguent sur les mers du monde. »

Le troisième saule admirait les lumières du village qui brillaient dans les yeux des enfants. « Moi, je veux demeurer dans la montagne et devenir si grand, qu'en me regardant, on pense souvent à Dieu. »

Et les saisons et les années ont passé. Et nos 3 saules devinrent grands et vigoureux. Un jour d'automne, des voix se firent entendre dans les sentiers de la montagne. Les oiseaux firent silence, et les arbres se mirent à trembler de toutes leurs feuilles.

3 solides bûcherons, voyant les trois saules devenus solides et parfaits, commencèrent à donner des coups de hache. Le premier tomba dans le sentier, le deuxième culbuta sur un terrain boueux et le troisième se fracassa dans les branchages d'alentour. Et chacun imaginait son destin.

Le premier saule humait déjà l'odeur des copeaux de bois dans l'atelier du menuisier. Allait-il devenir réaliser son rêve de devenir un coffret pour les trésors les plus précieux? Mais non, il fut transformé en mangeoire pour les animaux. Après deux jours et deux nuits de voyage, le 2e saule pensait enfin arriver au chantier naval, avant de prendre la haute mer avec la fierté des grands bateaux. Mais non, il devint une modeste barque de pêche. Quand au troisième saule, il finit en colombage le long d'un mur chez le charpentier.

Le 1er saule, devenu une mangeoire, eut la surprise, une nuit d'hiver, de voir la lumière d'une étoile se poser sur lui. Et au beau milieu de la nuit, une jeune femme déposa son enfant dans la mangeoire. Il comprit alors qu'il accueillait le plus beau des trésors.

Le 2e saule devenu une barque, commençait à vieillir, lorsqu'un soir d'été, des compagnons de pêche sont venus le prendre pour traverser le lac. Soudain, le vent bouleversa les eaux. L'homme qui semblait être le chef se leva, tendit les bras et calma la tempête. Le 2e saule comprit que ses voyages sur le Lac de Galilée, valaient mieux que la traversée de tous les océans.

Peu de temps, après, la ville était bouleversée par une étrange rumeur. On entendait des cris et des bottes de soldat. Et le 3e arbre fut transformé en croix pour celui qu'on voulait crucifier. Il comprit alors que son rêve se réalisait : chaque fois qu'on le regarderait, on penserait à Dieu.

Et nos trois saules avaient réalisé leur désir d'être utiles pour les autres!

Quatrième dimanche

Au cœur de la Parole (lui accorder de l'importance par l'intronisation du Livre).

- **1^{ère} lecture** - Ce n'est pas le fil du roi Acas qui comblera l'espoir exprimé ici par Isaïe. Un autre – le Seigneur Emmanuel – méritera pleinement le nom qu'on destinait à cet enfant. (Is 7,10-16)
- **Ps 23** - Ce psaume de procession accompagnait l'entrée du Temple de l'Arche d'Alliance, signe concret de la présence de Dieu. Que notre foi soit un cortège pour la venue de l'Emmanuel!
- **2^e lecture** - Avant d'aller à Rome, Paul met les choses au point : non, il ne renie pas la judaïsme comme on l'en accuse! Le Fils de dieu annoncé aux païens est né de la race de David. (Rm 1,1-7).
- **Évangile** - Avec Joseph et Marie, contemplons dans la foi et accueillons l'Enfant de la promesse. Il est Dieu sauveur, il est Dieu-avec-nous. (Mt 1,18-24)

Un message (au choix)

Essayons de faire nôtre les sentiments de Marie avant qu'elle ne mette au monde le créateur du monde. Et accueillons avec Joseph la parole rassurante du Seigneur : « Ne crains pas... À l'enfant qui va naître on donnera le nom d'Emmanuel qui se traduit **Dieu-avec-nous**. Dieu est avec nous, soyons sans crainte. (*Signes d'aujourd'hui*, 193, p. 29)

- **Quand la vie se donne... l'espérance veille. Du rêve à la foi.**
- **Le vrai visage de Dieu : être avec nous!**
- **Avec nous sous le visage d'un enfant!**
- **Notre communauté se tourne vers Celui qui vient et qu'elle attend avec ferveur!**

Un symbole - On ajoute les personnages et le berceau qui porte la 4^e bougie de l'Avent.

- **Procession d'entrée** : Livre (à déposer à l'ambon) ou l'**Évangélaire** (à déposer sur l'autel : on le portera à l'ambon à l'acclamation à l'Évangile). Pour l'Évangile, **on allume la 4^e bougie** et, près la proclamation, on la pose **dans le berceau**.

Unité dans la célébration

Les monitions, les chants, l'homélie, l'envoi mettront en évidence l'invitation à désirer la venue du Sauveur comme Joseph et Marie

Pour cela, on consultera *Vie liturgique* No 368 – Du 4 novembre au 30 décembre 2007, p. 66-69.



Quatrième dimanche : Mt 3,1-12

Saviez-vous que Noël c'est la fête du cœur?

(Selon Jules Beaulac)

La fête était d'abord dans le cœur du Père qui allait enfin donner son Fils, comme le plus beau des cadeaux.

La fête était dans le cœur Marie, depuis son enfance, Et surtout depuis la visite de l'ange, et pendant sa grossesse : car la promesse de Dieu allait se réaliser.

La fête était dans le cœur de Joseph, depuis que l'ange lui redonna confiance. Sa douce Marie portait le trésor, à eux deux, confiés.

La fête était dans le cœur de Joseph et de Marie, malgré les fatigues du voyage vers Bethléem.

La fête était au cœur de la nuit, la plus belle du monde, où les bergers veillaient. Bientôt, la grotte allait s'illuminer de la présence de l'Enfant promis.

Quelqu'un a dit : *c'est un grand bonheur*. Un autre a ajouté : *un enfant, c'est de l'espoir*.

Un troisième de dire : *il fait nuit dans notre vie avec ces guerres, ces gens qui ont faim et toutes ces violences*. Un homme s'est levé et a ajouté : *C'est Lui qui va tout sauver!*

Noël, c'est la fête du cœur. C'est la fête de la bonté humaine et divine.

À l'image de notre Dieu qui nous donne Jésus, que tous nos cadeaux partent de notre cœur pour rejoindre le cœur de l'autre. Ils seront alors signés de cette lumière douce qui danse bellement même dans les plus humbles chaumières : la bonté.

Ô Père, lors de ce premier Noël à Bethléem, c'est un peu comme si tu avais dit à toute l'humanité : « Voilà mon Fils unique et sa mère, Marie. J'ai pensé vous le donner. J'ai cru que cela vous ferait plaisir. Je vous le donne simplement parce que je vous aime et que pour rien au monde, je ne voudrais vous perdre.

Alors, je vous donne ce que j'aime le plus au monde : le soleil de mes éternités, la perle de mes mers infinies, pour qu'il repose au fond de votre cœur comme dans un écrin d'or précieux. Merci de l'accueillir! »

Prière

Seigneur, Je te confie mes joies, mes peines, mon travail, ma fatigue, mes inquiétudes et mes proches. À l'exemple de Marie, je désire me prêter à ton action en moi.

Fais-toi présent dans mon quotidien.

Par l'Esprit Saint, sois ma lumière sur la route de ma vie.

Par ta visite continuelle, aide-moi à rendre service, à accueillir, à voir avec compassion, et à m'émerveiller.

Merci, Seigneur, de te faire présent dans mon humanité. Amen.